

DANS CE
NUMÉRO :

Édito de la présidente |
Un coup droit qui
assomme... mais qui ne
nous mettra pas K.O.

Avec un gouverne- |
ment majoritaire : 3
Quel avenir pour les
programmes de loge-
ment et d'aide aux sans-
abri ?

Une nouvelle coordo |
au RSIQ! 4

RSIQ

Célia Corriveau
Coordonnatrice

1710 rue Beaudry,
bureau 2.42
Montréal (QC)
H2L 3E7

Tél: (514) 861-0202
Fax: 1-888-438-9719

solidarite-itinerance@hotmail.com

www.rapsim.org
(section RSIQ)



Édito de la présidente

Élections fédérales du 2 mai 2011 :

UN COUP DROIT QUI NOUS ASSOMME... MAIS QUI NE NOUS METTRA PAS K.O.



Jenny Villeneuve
Présidente RSIQ

Photo Sébastien Lavallée

Au surlendemain de cette soirée électorale qui demeurera inscrite dans les mémoires à plusieurs égards, je ne suis toujours pas remise de mon choc post-traumatique! En effet, je suis passée par toute la gamme des émotions lundi soir : le doute, la peur, la désolation, l'incompréhension, la déception, la tristesse, la peur et la COLÈRE. Nous avons vécu le pire scénario envisageable: l'élection d'un gouvernement conservateur majoritaire, et ce malgré la montée du NPD, tout en passant par la dramatique chute du Bloc Québécois.

Aujourd'hui, c'est donc un sentiment d'indignation qui m'habite. Pour une fervente de justice sociale, de démocratie, d'égalité et du respect des droits comme moi, de voir les conservateurs s'installer confortablement à la tête du Canada, forts d'une majorité importante, est réellement un dur coup. J'ai mal à ma citoyenneté, à votre citoyenneté et à celle de mes enfants.

Quelques points m'aident toutefois à mettre un baume sur cette dure réalité. On le voit avec votre implication au sein du Réseau SOLIDARITÉ Itinérance du Québec (RSIQ), l'engagement social au Québec est important. Nous sommes, au niveau national, conscients, engagés et très préoccupés par les écarts grandissants entre riches et pauvres, par la marginalisation et l'exclusion sociale. Collectivement, nous rejetons les mesures d'austérité et les pensées « endroitisées » formatées qui ne laissent place à aucune ouverture. Une partie de moi est contente qu'au Québec, les conservateurs aient reçu un message très clair : ils ont perdu des sièges, emportés par le « tsunami NPD ». J'espère que cette barrière « orange » forcera certains débats en chambre, qui y étaient portés par leurs prédécesseurs du BQ, sur une société plus juste, une démocratie qui prend soin de tous ses citoyens et citoyennes.

Par contre, au-delà de toute partisanerie, au Québec, cette vague Layton aura sur son passage aussi noyé d'importants alliés du RSIQ qui, depuis de nombreuses années, nous ont toujours appuyés dans nos luttes et qui ont porté haut et fort nos revendications à la Chambre des communes. Une expérience et un engagement sont donc nécessairement perdus à ce niveau. En mon nom et celui du RSIQ, je tiens à remercier M. Gilles Duceppe, ainsi que les députées et députés du BQ qui de Sept-Îles à Gatineau, ont contribué à la lutte à l'itinérance au Canada, par un apport constant et important. J'en profite enfin pour remercier également Messieurs Marcel Proulx et Marc Garneau, du Parti Libéral du Canada, qui ont aussi appuyé le RSIQ au cours des dernières années.



Photo Todd Korol, Reuters

(suite en page 2)

Suite de l'édito



Photo : La Presse canadienne .(photo)
Paul Chiasson



Photo : Jacques Nadeau - Le Devoir

Une chose est certaine par contre, les citoyennes et les citoyens devront se faire entendre. Il sera plus que jamais nécessaire d'investir l'espace public, de faire entendre nos voix solidaires. Oui nous sommes « sonnés » mais le mouvement n'est pas K.O. ! Nous sommes toujours debout!
- Jenny Villeneuve

Sources photos:
RAPSIM - R. Peterson
CRIO

Le Nouveau Parti Démocratique a lui aussi donné son appui au RSIQ. Jusqu'à maintenant, cela s'est davantage concrétisé au niveau local, entre autres par des engagements et des interventions de Thomas Mulcair à Montréal et Françoise Boivin à Gatineau. On peut présumer que nos revendications pourront être portées par le NPD, parti de gauche social démocrate, mais nous ne devons pas prendre cela pour acquis. L'équipe orange est jeune et ce ne sont pas tous les nouveaux députés qui sont au fait de nos préoccupations. Partout, dans chacune de vos régions, il sera important de rencontrer vos élus, d'échanger avec eux, de les informer de nos demandes quant au financement fédéral en itinérance et aux enjeux qui nous préoccupent. Nous espérons que les nouveaux députés du NPD continueront de donner une voix au Québec.

Nous ne devons pas nous bercer d'illusions, car la victoire majoritaire des conservateurs sera une abrupte pente à grimper. Il nous faudra être très actifs. Les quatre prochaines années ne s'annoncent pas faciles, il faudra redoubler d'efforts, crier haut et fort, car à Ottawa, se sera la sourde oreille. Nous étions confrontés à cette fermeture et à ce mutisme alors que les troupes de M. Harper étaient minoritaires, alors maintenant qu'ils s'octroient toute légitimité d'agir comme bon leur semblera, la situation ne s'améliorera pas. Il sera certainement impossible de parler avec les représentants au pouvoir, ministres comme fonctionnaires, que l'on bâillonne et qui eux-mêmes subissent ce régime de contrôle de l'information. Les portes closes ne nous arrêteront pas, nous insisterons !



La prochaine étape à surveiller sera l'adoption du budget. Celui proposé par Jim Flaherty à la veille du déclenchement des élections et qui sera fort probablement redéposé avait provoqué un tollé notamment chez les groupes communautaires. Rappelons les coupures drastiques pour les logements sociaux, le statut quo sur le financement en itinérance depuis plus de 10 ans (voir le texte de Pierre Gaudreau à ce sujet). N'oublions pas non plus qu'au cours des dernières années, on a assisté à d'importants reculs au Canada, entre autres sur les droits des femmes et des plus vulnérables. Le gouvernement Harper privilégie une approche répressive (méga-prisons, services policiers) au détriment de la prévention si nécessaire et importante. Que l'on parle de réduction des méfaits, de drogues, de soutien aux personnes prostituées, de jeunes contrevenants, de personnes judiciarisées, les programmes et les services subiront possiblement les contrecoups de cette vision ultraconservatrice.

Au cours des quatre prochaines années, ce sera rigide, il n'y aura pas beaucoup de place à l'ouverture, mais on ne lâchera pas! Dans les prochaines semaines, le RSIQ aura d'ailleurs possiblement des informations à communiquer par rapport à la Stratégie des partenariats de lutte contre l'itinérance (SPLI). Comme Réseau, nous devons déterminer quelles seront les cibles de nos prochaines luttes, décider de nos revendications et des stratégies à adopter sur ce nouvel échiquier politique.

Une chose est certaine par contre, les citoyennes et les citoyens devront se faire entendre. Il est plus que jamais nécessaire d'investir l'espace public, de faire entendre nos voix solidaires. Oui nous sommes « sonnés » mais le mouvement n'est pas K.O. ! Nous sommes toujours debout!

Jenny Villeneuve
Présidente du Réseau SOLIDARITÉ Itinérance du Québec (RSIQ)

Réalisation du Bulletin:

Pierre Gaudreau, **coordonnateur du RAPSIM et vice-président du RSIQ**
Jenny Villeneuve, **coordonnatrice du CRIO et présidente du RSIQ**
Célia Corriveau, **coordonnatrice du RSIQ**

Avec un gouvernement majoritaire: Quel avenir pour les programmes de logement et d'aide aux sans-abri?



Pierre Gaudreau,
Coordonnateur du RAPSIM
Vice-président du RSIQ

Photo Ross Peterson

Les quatre prochaines années pourraient être très longues et difficiles au niveau du logement et de l'itinérance si le gouvernement Harper reprend, tel qu'il l'a promis, le budget qui a contribué au déclenchement des élections du 2 mai. Le budget Flaherty ne prévoyait en effet aucune somme accrue pour la lutte à l'itinérance et aucun fonds pour de nouveaux logements sociaux, pas plus que pour les programmes de logements abordables et de rénovation.

Les enjeux de pauvreté, de logement et d'itinérance ont été occultés durant presque toute la campagne électorale. Pourtant, il s'agit de questions majeures qui nécessitent des actions à la hauteur de leur importance. Le gouvernement fédéral doit corriger son tir et prévoir des investissements pour faire reculer l'itinérance avec le budget 2011-2012 qu'il doit redéposer.

Il faut augmenter le budget de la SPLI

La **Stratégie des partenariats de lutte contre l'itinérance (SPLI)** est un programme fédéral essentiel qui, depuis une dizaine d'années, finance entre autres l'intervention auprès des personnes itinérantes, le soutien en logement et les installations des organismes. Mais contrairement au coût de la vie et au nombre de personnes itinérantes qui ont augmenté, le montant de ce programme essentiel est gelé depuis dix ans, soit un montant de 20 millions \$ par an au Québec, dont 7,8 millions \$ à Montréal. Sur le terrain, les organismes qui travaillent auprès des populations fragiles sont consternés : le coût des projets immobiliers a presque triplé depuis 1999.

Le gouvernement Harper a reconduit ce programme pour 5 ans, soit jusqu'en 2014. Il a aussi maintenu le caractère diversifié des actions que permet ce programme, ce qui est essentiel. La prévention et la réduction de l'itinérance passent par des

actions en logement, en hébergement, en intervention dans les refuges, la rue, etc. La diversité que permet la SPLI dans les réponses est un plus pour le milieu. De plus, un autre aspect positif de ce programme créé en 1999 sous Jean Chrétien est le fait que c'est le milieu local qui, en fonction des grandes orientations des deux gouvernements, établit les priorités du programme pour Montréal et affecte les fonds. Cela se fait sans ingérence, ce qui est rare mais vrai.

Par ailleurs, il manque un morceau à la **Stratégie des partenariats de lutte contre l'itinérance: l'accroissement de son budget**. Alors que l'itinérance a encore augmenté cet hiver à Montréal, les refuges hébergeant encore un nombre grandissant de personnes, le gouvernement fédéral doit consacrer plus de fonds à ce programme. Cette demande que porte le milieu communautaire a aussi été appuyée par les partis d'opposition et les villes. Le gouvernement Harper doit écouter le message, il y a déjà trop de monde dans les rues des villes et les solutions positives à l'itinérance permises la SPLI doivent être davantage soutenues.

« **il manque un morceau à la Stratégie de partenariats de lutte contre l'itinérance: l'accroissement de son budget.** »

- Pierre Gaudreau

Investir en logement social

En l'an 2000, le livre **Homlessness- The making and unmaking of a crisis** démontrait l'impact du retrait du gouvernement fédéral du financement de nouveaux logements sociaux sur l'accroissement de l'itinérance au Canada. Ce que **Jack Layton** écrivait alors est toujours vrai.



Lors du rallye pour la SPLI du RSIQ en mars dernier à Montréal.

Photo Ross Peterson

Dans son plan de relance économique 2009-2011, le gouvernement conservateur avait pourtant investi des fonds spécifiques pour le logement social, une première depuis le retrait du fédéral en 1994. Ce bon coup ne doit pas rester temporaire, car les besoins sont encore très grands, trop de personnes paient trop cher pour se loger et sans soutien en logement, une partie de ceux-ci feront croître les rangs des sans-abri.

Au demeurant, les coûts pour la société (santé, services sociaux, judiciaires et autres) seront encore plus grands si le financement de nouveaux logements sociaux n'est pas inclus dans le prochain budget fédéral.

Depuis le 2 mai dernier

Une nouvelle coordo pour le RSIQ!

Bonjour à tous,

Il me fait plaisir de rejoindre le Réseau SOLIDARITÉ Itinérance du Québec. En tant que nouvelle coordonnatrice, je suis impatiente de m'attaquer aux dossiers portés par les membres du RSIQ. Précédemment, j'ai étudié les communications et la science politique à l'Université de Montréal, ce qui m'a amenée aux études supérieures, où j'ai travaillé sur l'adoption de politiques de lutte contre la pauvreté. J'ai également assumé le rôle de coordonnatrice au sein de la Corporation de développement communautaire de Vaudreuil-Soulanges, avant d'être en charge de la participation citoyenne au sein du Forum jeunesse de la Conférence régionale des élus de la Vallée-du-Haut-Saint-Laurent.

Mon parcours m'a permis de constater le caractère essentiel de l'action communautaire et son objectif de transformation sociale. Dans notre nouveau contexte politique, la force du communautaire réside plus que jamais dans sa capacité à s'organiser et se regrouper pour exiger des changements profonds dans notre société. Je suis heureuse de me joindre à vous dans ce travail de longue haleine qui achèvera un jour ou l'autre, j'en suis sûre, vers la mise en place de solutions structurantes et permanentes à l'itinérance.

Au plaisir de vous rencontrer prochainement!

Célia Corriveau

N'hésitez pas à me contacter et à m'informer des prochaines activités à venir dans vos régions: rencontre de votre concertation régionale, assemblée générale annuelle ou autre, journée de réflexion, etc.

Pour me joindre:
Tél: (514) 861-0202
Cellulaire: (514)659-4733

solidarite-itinerance@hotmail.com



Célia Corriveau
Coordonnatrice RSIQ

Bulletin des Régions

Réseau
SOLIDARITÉ
Itinérance du Québec